

AOÛT 2011

**Avec Guillaume-Joseph CHAMINADE,
"FONDÉS EN CHRIST, AFFERMIS DANS LA FOI"
(Col 2,7)**

**GUILLAUME JOSEPH, HOMME DE FOI
ET ÉVEILLEUR DE LA JEUNESSE**

14 août 1804, par une ordonnance de Mgr d'Aviau, archevêque de Bordeaux, la Chapelle de la Madeleine est affectée à la Congrégation mariale fondée par le P. Chaminade dès son retour d'exil, fin 1800.

Le 17 août 1804 M. Chaminade est nommé desservant de l'Oratoire de la Madeleine :



Désireux de donner à M. Chaminade, Chanoine honoraire de notre Eglise Métropolitaine, un témoignage public de notre satisfaction pour son zèle à former aux bonnes mœurs et à la piété la jeunesse confiée à ses soins, et pour lui donner les moyens d'étendre et de

perpétuer les fruits de la bonne œuvre qu'il dirige depuis plusieurs années avec succès et édification ;

"L'avons nommé et nommons Desservant de l'Oratoire de secours institué par nous dans la chapelle dite de la Madeleine"
Mgr d'Aviau

DES JEUNES MOTIVÉS...

Quelques devoirs des congréganistes [Cf. EPI-10]

1. Tous les jours chaque Congréganiste récite le Petit Office de l'Immaculée Conception [et] le psaume 129 et trois *Pater* pour les Congréganistes décédés.

4-5 Tous les dimanches et fêtes.

- Messe de la Congrégation [à 8 heures]
- Les vêpres de la Congrégation [à 15h], très recommandées à cause de l'instruction [45 mn] et des réunions pour les jeux et les promenades.
- Assemblée générale à l'entrée de la nuit. Elles sont communes avec les Pères de famille cinq fois de l'an (...).

3&6 Tous les mois : Assemblée générale, les premiers vendredis au soir et assemblée particulière de chaque fraction.

7. Chaque membre de la Congrégation souscrit pour ce qu'il veut (...) pour les frais de la Congrégation.

8. Chaque fraction prend soin de ses membres Congréganistes lorsqu'ils tombent malades.

17. Ne seront [pas] portés sur les listes tout Postulant et Congréganiste dont on ne pourrait pas donner un témoignage de fidélité.

18. Il sera formé une section qui comprendra tous les membres de la Congrégation absents qui seront reconnus pour lui être très attachés. Ils seront en correspondance avec le responsable de cette section.



La chapelle de la Madeleine telle qu'elle était à l'époque du P. Chaminade

DIVERTIR POUR CONVERTIR – L'ÉMULATION DE L'EXEMPLE

EP I-54 – Instructions pour la congrégation des filles

Pour les Jeunes personnes de la Congrégation de l'Immaculée Conception, [on veut] les préserver des dangers évidents qu'elles courent dans le monde (...) Ces dangers sont :

1° De mauvaises sociétés. . . , donc il faut leur en former de bonnes.

2° Les plaisirs bruyants du monde..., donc il faut leur en faire goûter d'innocents.

3° Les conversations libres et impies. . . , donc il faut leur inspirer du goût pour celles que

la piété anime (...) et ne leur parler de la religion qu'avec simplicité et gaieté.

4° Les chansons profanes et les mauvais livres. . . , donc il faut les mettre dans l'occasion d'exercer leur voix par des chants religieux, et leur procurer des livres intéressants (...) qui en les amusant puissent nourrir leur cœur de bons sentiments.

5° Les parures..., donc il faut en leur permettant celles de leur âge, les mettre à même de discerner celles qu'elles doivent rejeter, en mettant sous leurs yeux des exemples de décence et de modestie.

6° L'occasion dangereuse de devenir les amies, les confidentes de cœurs corrompus, (...) de personnes sans principes religieux. . . , donc il faut leur donner une amie vertueuse (...); une amie qui s'attache à former leur cœur et les guider dans le sentier de la vertu ; (...).

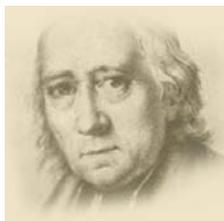
7° La jeunesse ... s'éloigne de la piété parce qu'elle ne la voit souvent que sous des dehors austères et (...) elle sait qu'elle exige certains sacrifices (...)..., donc il faut s'attacher à la convaincre que la piété est le principe des plaisirs les plus durables et les plus réels ; et que les sacrifices qu'elle commande, deviennent bientôt doux à un cœur qui commence à sentir cette douce paix, cette sainte joie, fruits précieux de la pratique de la vertu.

DES RITES QUI IMPRESSIONNENT

[Chaque dimanche,] à huit heures précises, le P. Chaminade monte à l'autel. Accompagné de ses deux assistants, le préfet [le responsable] s'approche, reçoit de l'officier d'honneur le registre qui contient les noms des congréganistes et le tend au célébrant en disant : "Monsieur le Directeur, les jeunes gens dévoués au culte de Marie se recommandant à vos suffrages : puissent leurs noms, de l'autel de l'Agneau immolé pour nous, être transportés dans le Livre de Vie !". Le registre restera sur l'autel pendant toute la messe. (J. Verrier, *La Congrégation*, p. 151)

UNE RICHE PREDICATION

Il nous reste de l'abbé Chaminade plusieurs cahiers de notes manuscrites. Certaines ont dû lui servir pour ses homélies : aucune ne représente un texte intégralement rédigé. Son esprit répugnait à la composition. Il dit lui-même qu'il n'écrivait que pour se fixer et le plus souvent il résumait quelque auteur. Le moment de parler venu, il s'abandonne à l'improvisation. D'où une certaine hésitation dans le débit et dans le développement. Un fort accent donne une saveur périgourdine à toutes ses phrases et, en d'autres circonstances, déchaînerait une hilarité bruyante. Mais les habitués de sa chapelle n'y viennent pas pour rire. Ils sont avides de vérité, non de beau langage. Ils écoutent, pleins de bonne volonté. Souvent le chant soutient l'attention des congréganistes. L'un d'eux en a la direction et tous aiment ces cantiques simples aux airs très connus. (Joseph Verrier, *La Congrégation*, p. 152)



DES ASSEMBLEES ATTRAYANTES

"L'instruction est bien la fin que vous vous proposez, écrit M. Chaminade aux Filles de Marie, mais allez parler d'instruction à de jeunes personnes qui aiment à s'amuser ! ce sera le moyen de les faire fuir. Il faut donc **user d'une sainte ruse** pour les attirer et leur faire quitter leurs plaisirs, ce que vous ne pourrez faire qu'en mêlant des choses intéressantes parmi vos instructions" C'est ainsi qu'il agit, s'appuyant sur l'exemple de saint Philippe Néri. L'assemblée du dimanche soir dure deux heures. Elle commence à 6 heures et demie ... L'oratoire est aussi orné, aussi éclairé que les moyens de la congrégation le permettent. On chante, on écoute des discours, des conférences dialoguées, des dissertations ; on expose ses difficultés et l'on demande librement des explications. Ce sont généralement des

congréganistes qui parlent. Le directeur a pris connaissance de tous les manuscrits ; il ne tolère aucune improvisation, mais il n'intervient dans l'assemblée que pour compléter une réponse, résoudre une difficulté ou conclure un débat par une exhortation appropriée. Il laisse à ses jeunes la satisfaction de pouvoir considérer la soirée comme leur œuvre. Il évite ainsi de lasser ; le changement des orateurs, la variété des sujets traités renforcent l'intérêt et ses interventions sont toujours appréciées. Ainsi, tout le monde se retirait satisfait. Il y avait toujours affluence de personnes et c'était toujours un nouveau plaisir.

(J. Verrier, *La Congrégation*, p. 155)

UNE MISSION PERMANENTE



(œuvre de Sydney Matias, oil, Brésil)

Sous l'action de ce prêtre périgourdin, la Congrégation de Bordeaux va devenir une "mission permanente", ... afin de "multiplier les chrétiens" par tous les moyens qui semblaient convenir à cette mission universelle.

Les congréganistes aimaient leur mouvement et y attiraient leurs amis. Ils étaient autour de 600 en 1808. La Madeleine devint un centre de rayonnement missionnaire. Bien des vocations sacerdotales et religieuses sortirent des rangs de la Congrégation. En 1869, Mgr Donnet, Archevêque de Bordeaux dira : "qu'on remonte à toutes nos œuvres bordelaises, le nom de M. Chaminade est inscrit en tête de chacune d'elles." (J.B. Armbruster, *La Chapelle de la Madeleine*, p. 31)

UN HOMME DE FOI

D'APRES LA TRADITION DE LA CONGRÉGATION

« Un jour que je sortais de la Faculté des Lettres de Bordeaux. écrit M. J. Meyer, un vieillard qui avait assisté au cours m'accompagne et me dit : "Vous êtes Frère de Marie, Monsieur ?... Et moi, je suis ancien Congréganiste de votre Fondateur,

M. Chaminade. Quel homme de foi ! Quand il parlait sur la foi, il ne tarissait point : oh, quel homme de foi ! C'était un saint !" (E.F. I - § 186)

Témoignage de M. DUMONTET (1813-1903)

"Le P. Chaminade donnait les conseils les plus pratiques et les plus encourageants sur la vertu de foi. "Le combat que vous avez à soutenir, deviendra toujours plus facile en vous faisant néanmoins remporter de nouvelles victoires, si vous savez toujours vous servir de la foi. Avec cette arme bien maniée, nous pouvons toujours triompher de tous les ennemis invisibles de notre salut". Il recommandait surtout l'oraison de foi, comme sûr moyen de progrès dans la vertu. "Sachez bien que celui qui aura soin de faire ses oraisons avec foi, avancera toujours de plus en plus dans la vertu, et, faisant ainsi chaque oraison, il parviendra peu à peu à une grande sainteté. Il ne s'aperçoit pas de ses progrès, mais il est sûr qu'on avance, de même qu'on ne voit pas la croissance des plantes dans un jardin, et que cependant elles croissent assurément. Si nous voulons donc avancer, vaincre nos passions, faisons nos actions avec foi.

Dans la pratique, on peut, par exemple, s'exercer à croire à la pauvreté, en faisant des actes de foi sur cette vérité, en récitant le symbole, en disant : "Je crois, en J.C. Notre Seigneur qui est né pauvre, a vécu pauvre", ou : "Je crois en J.C. doux et humble de cœur". Et alors, on médite ces vérités en se les appliquant. On compare sa vie à celle de J.C., on croit que celle de J.C. est notre modèle ; on se demande si notre vie est conforme à la sienne". (*Positio super introd.*, p. 375)

"Je ne cesserai de le répéter, devenez un homme de foi ; sans la foi nous ne ferons pas grand bien, et si nous en faisons, il serait sans mérite pour nous." (Lettre II – 447 du 28.01.1828, à M. Clouzet)

Dates du mois à célébrer : 13 Bx Jakob Gapp – 14
Acquisition de La Madeleine en 1804 – **15** Assomption
(16-21 : Journées Mondiales de la Jeunesse à Madrid)